

Quelques mensonges souvent répétés sur le nucléaire



1. *«L'électricité que nous distribuons ne comprend pas de courant d'origine nucléaire».*

(information diffusée par plusieurs entreprises électriques suisses).

Il s'agit d'une désinformation caractérisée qui relève du politiquement correct. Toutes les entreprises suisses sont alimentées par le réseau national, avec une part de nucléaire de 40%, un taux moyen qui dépasse parfois 60% pendant les périodes froides grâce aux contrats d'importation français.

2. *«Les taux de leucémie augmentent autour des centrales nucléaires».*



C'est l'un des arguments émotionnels les plus fréquemment utilisés par les organisations antinucléaires. C'est surtout un bel exemple de manipulation des chiffres. En moyenne, on enregistre en Europe chaque année 5 nouveaux cas de leucémies infantiles dans une population de 100'000 habitants. Il suffit d'un seul cas de plus, une année donnée, dans le voisinage d'une centrale pour pouvoir annoncer «une hausse de 20% des cas de leucémies autour d'une centrale nucléaire». Et si la population riveraine ne compte que 50'000 habitants, ce seul cas supplémentaire porte le taux d'augmentation à 40%, voire à 100% si l'on prend en considération une population témoin de 10'000 habitants. Comme il y a 443 centrales nucléaires en activité dans le monde, on observe forcément, une année ou l'autre, des fluctuations des taux de maladies à hauteur de un ou deux cas qui permettent de lancer des campagnes de rumeurs. Etant bien entendu que de telles fluctuations se produisent également dans les régions sans site nucléaire. Une dizaine de pays ont réalisé des études épi-

démiologiques sur l'impact sanitaire des installations nucléaires. Aucune étude officielle n'a confirmé l'existence d'un risque plus élevé de cancers clairement imputables à la radioactivité à proximité des centrales nucléaires.



3. *«Les centrales nucléaires favorisent la prolifération des armes nucléaires dans le monde».*

Faux! Tous les pays dotés d'armes nucléaires ont disposé de la bombe **avant** de posséder des centrales électriques nucléaires. Il est plus simple et moins coûteux de fabriquer les matières fissiles militaires dans des laboratoires spécialisés que dans des réacteurs civils.



4. *«Le nucléaire est bon marché parce qu'il est massivement subventionné par les pouvoirs publics».*

Faux! L'industrie nucléaire s'autofinance depuis 40 ans et ne bénéficie d'aucune subvention puisée dans la poche du contribuable. Au contraire, grâce aux impôts sur les bénéfiques et aux taxes locales qu'elles acquittent chaque année (de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de francs), nos centrales sont une source de recettes, et non pas de dépenses pour les collectivités publiques.



5. *«Le nucléaire empêche le développement des énergies renouvelables».*

Faux ! Le nucléaire couvre 40% de nos besoins en électricité. Or cette part élevée n'a jamais freiné les investissements publics dans les sources renouvelables. Au cours des trente dernières années, la Confédération a investi plus de 1 milliard de francs dans la promotion

de l'énergie solaire. Actuellement, les subventions publiques octroyées au renouvelable atteignent près de 300 millions de francs par année. C'est un effort considérable si l'on tient compte du fait que ces sources ne contribuent que pour 2 à 3% de nos besoins en électricité.



6.«*On pourrait facilement remplacer une centrale nucléaire, comme celle de Mühleberg, par une production éolienne et photovoltaïque*».

Faux ! La centrale de Mühleberg, d'une puissance de 355 mégawatts électriques, fournit près de 3 milliards de kilowattheures par année. Ce faisant, elle travaille à plein rendement pendant 8115 heures par année, soit 93% du temps. La même puissance en photovoltaïque (PV) ou en éolien, à raison de seulement 1000 heures pour le solaire et 1200 heures pour l'éolien de fonctionnement par an (quand il y a du soleil et du vent), produirait près de 355 millions (photovoltaïque) et 426 millions de kWh (éolien), soit sept à huit fois moins d'énergie électrique. A quoi il faut ajouter l'emprise sur le paysage, soit 483 éoliennes géantes de 5 mégawatts-crête chacune, étalées sur une surface de 90 kilomètres carrés, ou 19 kilomètres carrés de capteurs photovoltaïques (à raison de 150 watts-crête par mètre carré). Sans oublier le prix de ces ouvrages: 5 milliards de francs pour les éoliennes et 22 milliards en photovoltaïque. Avec ces montants, on pourrait construire 1 et 4 réacteurs EPR, qui fourniraient respectivement 12 et 48 milliards de kWh/an, soit l'équivalent de 20% et 80% de la consommation globale d'électricité du pays, et cela à toute heure du jour et de la nuit, tout en n'occupant qu'un demi-kilomètre carré de terrain. Conclusion réaliste: l'éolien et le photovoltaïque pourront compléter une production nucléaire, mais pas la remplacer.



7. *«Une centrale nucléaire peut exploser et rendre de vastes régions inhabitables pendant des milliers d'années.»*

Faux ! Une explosion nucléaire ne peut pas se produire dans une centrale civile, pour des raisons qui tiennent à la physique (taux d'enrichissement du combustible insuffisant). Le pire accident potentiel est une perte de réfrigérant pouvant entraîner la fonte du cœur du réacteur. C'est ce qui s'est produit à la centrale américaine de Three Miles Island, en 1979. Mais comme la centrale était protégée par de multiples enceintes d'acier et de béton, cet accident n'a provoqué aucun dommage aux être vivants et à l'environnement. Ces barrières de sécurité multiples n'existaient pas à Tchernobyl. Raison pour laquelle la rupture de la dalle qui recouvrait le réacteur y a entraîné la dispersion des matières radioactives à ciel ouvert.



8. *«Même en fonctionnement normal, les centrales nucléaires émettent de la radioactivité qui tue des êtres vivants.»*

Faux ! Le rayonnement des centrales nucléaires est inférieur à 0,1% du rayonnement naturel dans leur région. Les valeurs limites tolérées font l'objet d'une surveillance permanente par plusieurs stations de mesures autour des centrales. Des sondes transmettent toutes les dix minutes les valeurs mesurées aux autorités de surveillance. S'il y avait un risque effectif pour la santé publique, c'est le personnel des centrales qui serait le premier touché. Or le suivi sanitaire de ce personnel n'a jamais révélé la moindre détérioration des conditions sanitaires en comparaison de groupes de personnes non exposées.

La Fédération romande pour l'énergie (FRE) s'engage de longue date en faveur d'un approvisionnement sûr, économique et écologique de la Suisse en énergie, compte tenu du recours équilibré à toutes les sources disponibles. S'appuyant sur les compétences de son Conseil scientifique, elle publie des informations exclusives et des analyses sur l'ensemble des aspects énergétiques. Elle organise des séminaires, des débats et des visites d'installations. Son bulletin électronique bimensuel *Fre-news* peut être consulté sur le site www.frenergie.ch.

Publications récentes de la FRE :

- **«*L'impérieuse nécessité de nouvelles grandes centrales électriques*»**

Argumentaire de 25 pages pour aider les décideurs à faire les bons choix, format C5.

- **«*La gestion des déchets radioactifs*»**

Techniquement résolue, politiquement en suspens. Dossier de 4 pages A4 qui présente les étapes de la mise en sécurité des déchets nucléaires.

- **«*Quelles énergies pour demain?*»**

Des spécialistes fixent le cadre dans lequel la Suisse est appelée à prendre des décisions majeures en matière de politique énergétique.

Brochure illustrée de 75 pages quadrichromie format C5.

Ces publications peuvent être consultées et téléchargées sur www.frenergie.ch.